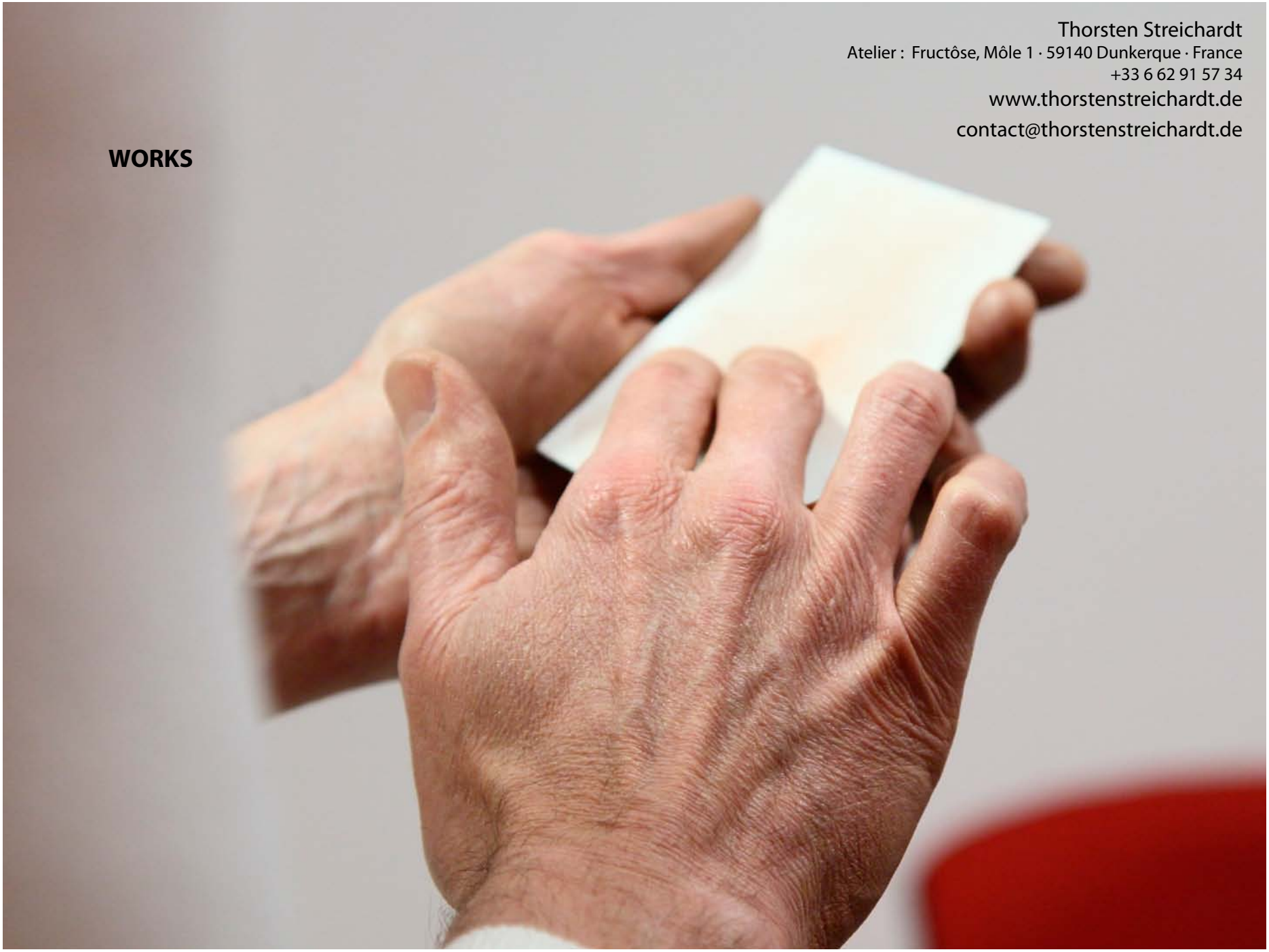
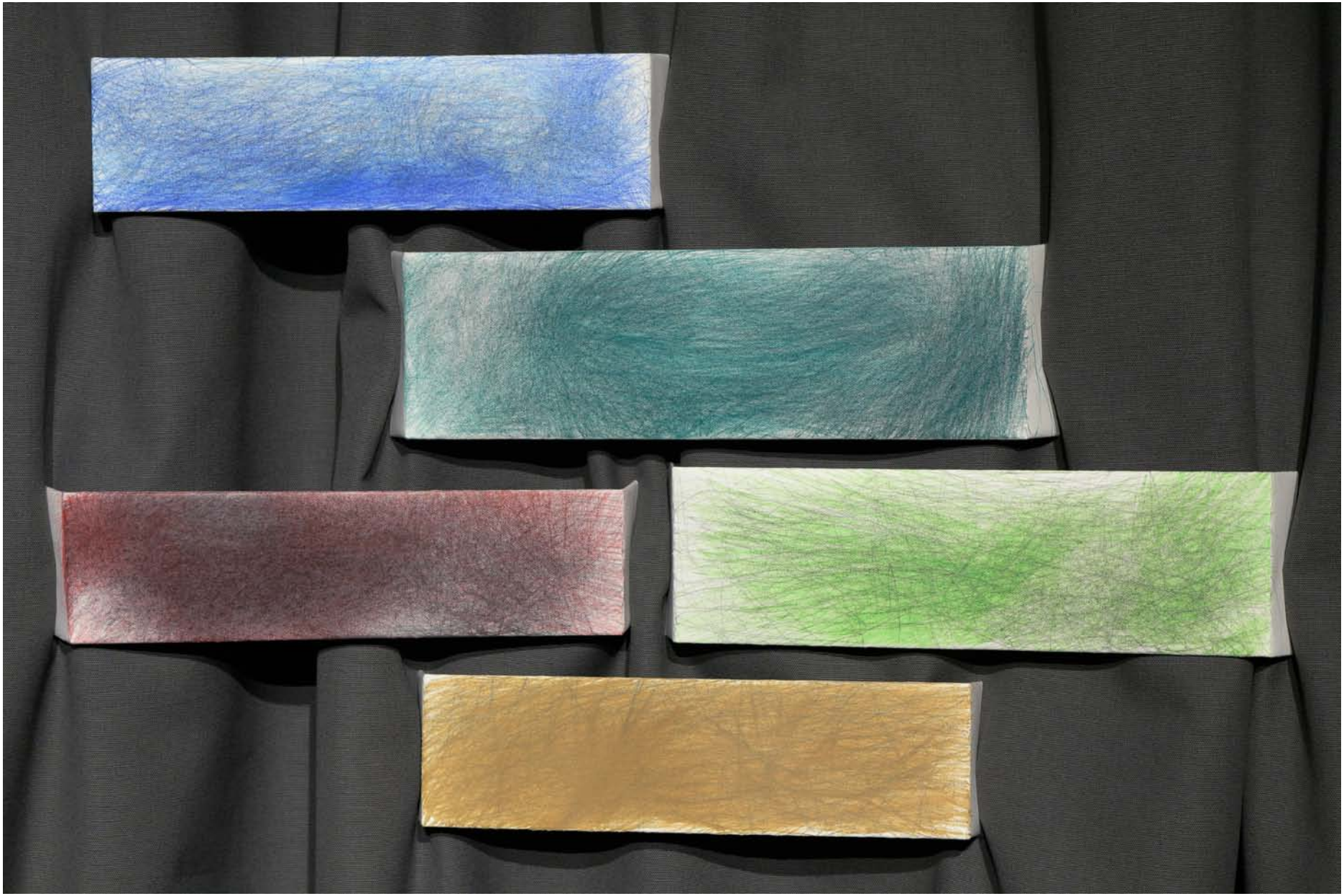
Thorsten Streichardt
Atelier : Fructôse, Môle 1 · 59140 Dunkerque · France
+33 6 62 91 57 34
www.thorstenstreichardt.de
contact@thorstenstreichardt.de

WORKS



Brac-à-briques – une mémoire entre deux canaux
2017, Papier, crayon, rideaux, son à deux canaux
Vue d'exposition à l'ecole d'art de Saint-Omer

Dans Brac-A-briques, les son vous amène ici et ailleurs.



La bonne humeur fait peur
2017, et autre dessins

Brac-à-Briques
– une mémoire entre deux canaux

Cette exposition introduit la thématique annuelle du souvenir, à l'occasion de la célébration des 250 ans de l'Ecole d'Art. Un anniversaire est l'occasion de prendre conscience de la durée de vie de la structure, d'analyser ce qui a fait son passé pour comprendre le présent et construire l'avenir. On s'interroge alors sur les souvenirs accumulés dans les mémoires des personnes ayant fréquenté l'Ecole d'Art depuis ces 250 dernières années : que reste-t-il de ces souvenirs ? Où se logent-ils ? Dans les archives ou dans nos corps ? Que peut-on en faire aujourd'hui ?

Thorsten Streichardt dessine en ville, à Saint-Omer. Le dessin se développe en relation aux sons ambiants et à ceux de son crayon. Peut-être que la situation lui rappelle un souvenir, un lieu ou un événement passé. Comment ces souvenirs se manifestent ? Quand il dessine, les souvenirs bougent, entre deux flux, deux canaux, ceux du son et de l'image.

« Brac-à-briques » est une accumulation de dessins qui résistent à une lecture immédiate de leur sujet. Chaque dessin a sa raison d'être, mais il peut nous emmener ailleurs. L'installation visuelle nous confronte à un mur d'images en attente de leurs interprétations, dans un univers sonore familier et partagé. Elle nous invite à retrouver nos propres souvenirs ou à les inventer. C'est une expérience de la durée, un exercice autour de la figuration. Les images vont et viennent.

Florence Graux
Directrice de l'école d'art de Saint-Omer

Avec le soutien de la Communauté d'Agglomération du Pays de Saint-Omer.

Brac-à-briques à concert
Vernissage le 20 octobre 2017 à l'ecole d'art de Saint-Omer

The Family Life of the Masks

3.2.2015 – 22.2.2015
Sainsbury Centre for Visual Arts, University of East Anglia, Norwich

An artistic residency project in the framework of Time and Place (TAP) which has been selected within the INTERREG IV A France (Channel) – England cross-border European cooperation programme, part-financed by the ERDF.

Looking at a mask immediately raises questions which concern, in fact, any artistic work. Who or what shows up? Who or what is hidden or hides behind it? To whom does it speak? What does it want from me? And what do the ones behind the scenes, its maker, the collector, curators want me to do?

Would I be better to stay away or to come close? Shall I admire, be frightened, feel empowered, be calm or excited? Shall I see? Or shall I just not ask but enjoy?

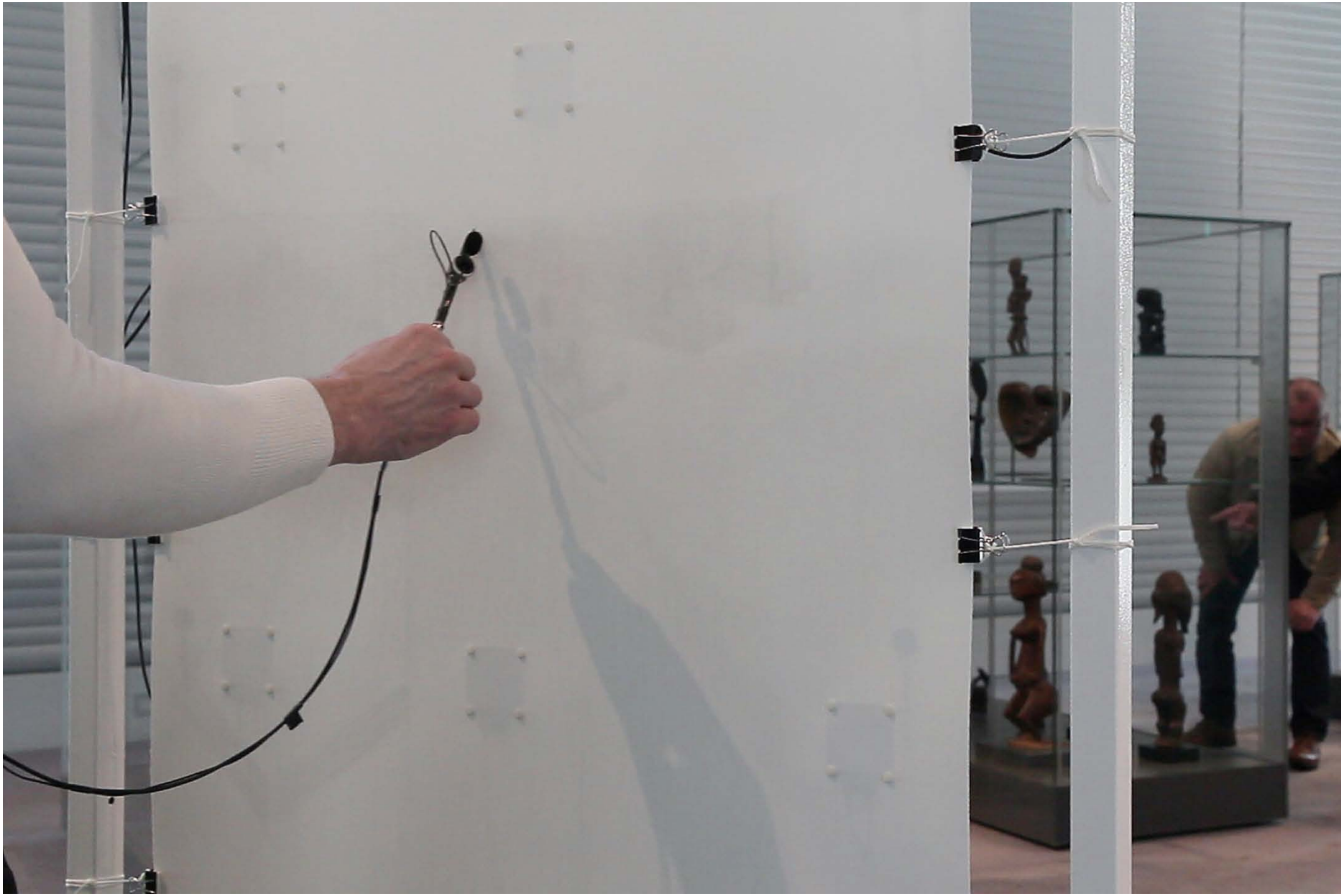
Art from a wide range of times and regions of the world meets in the collection of the Sainsbury Centre. On first impression it all fits well together. The exhibited works: paintings, sculptures and objects present themselves in earthy shades of colour. Furthermore they are filtered by a modern perspective, an interest for forms and the human body that is derived from modern sculptures and paintings. In the Living Area of the collection, each object appears like a member of one big family of forms. No matter what age they are, or how they came to be here, they do it in style. They all keep up appearances, not telling the sometimes awful stories about how they became a family member. As we all know, family life is not easy.

Thorsten Streichardt joins this meeting with a mobile easel for drawing and sound. Microphones are attached to the pencil and the frame that holds the paper. He listens and takes his time to follow the conversations between artworks and visitors with the pencil. Though he seems to assume the role of a copyist, the drawings evolve slowly, if ever.

The pencil continues to mask its previous marks.

The Family Life of the Masks 3.2.2015 – 22.2.2015
Sainsbury Centre for Visual Arts, Norwich, GB.
Je dessine dans la collection pendant les horaires d'ouverture. Les sons du crayon et de l'ambiance sont enregistrés.

The Family Life of the Masks entre un bronze du Bénin et une sculpture d'Angleterre.
Présentation pendant la pause – les enregistrements du crayon, de l'ambiance et parfois des conversations sont diffusés par les haut-parleurs, qui sont attachés derrière le papier.



Qu’est-ce qu’on voit ?

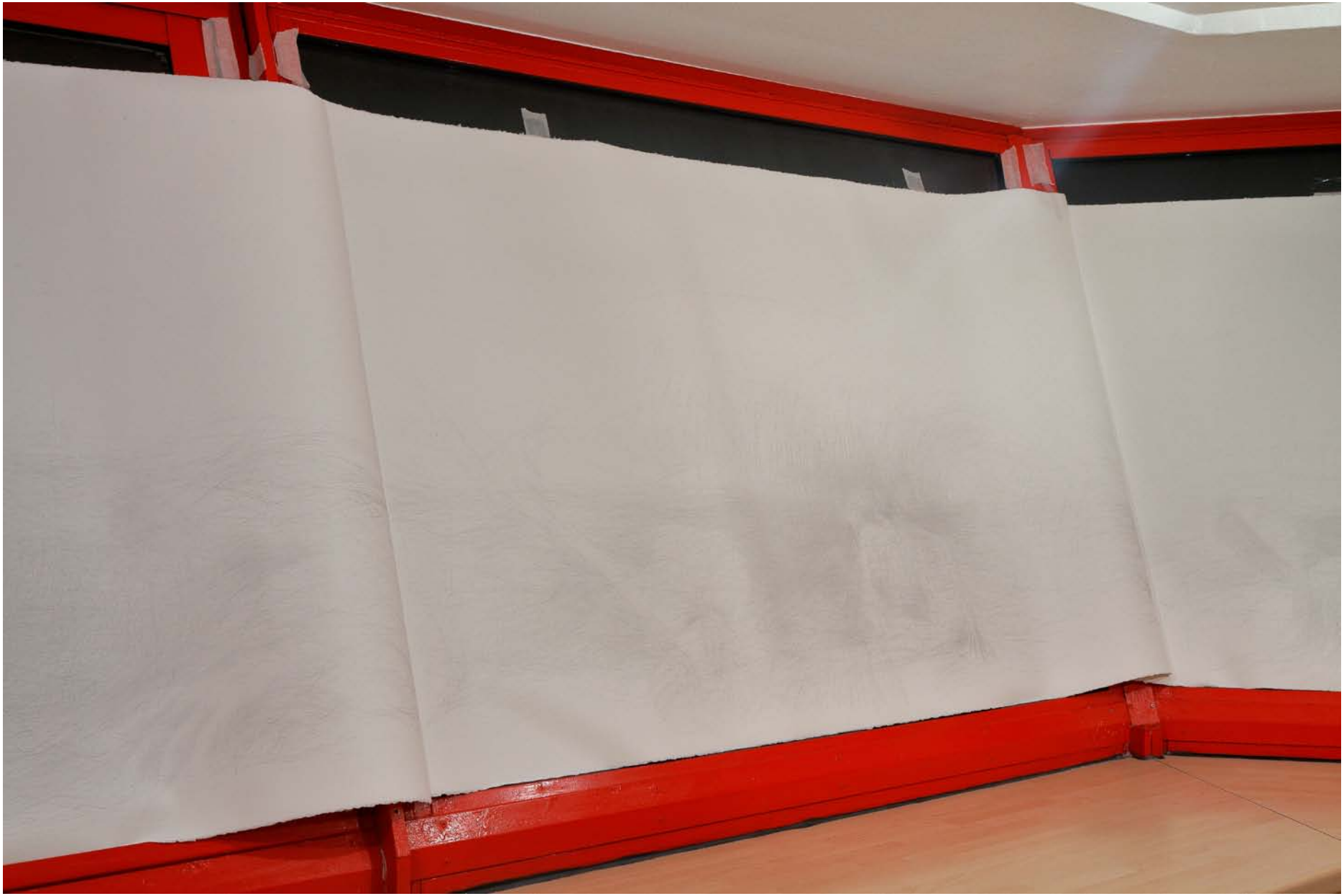
Et qui fait quoi ?

Voyage de veille, juin 2015
Sémaphore du Créac'h, Île d'Ouessant, Résidence d'artistes de l'association Finis Terrae
Qu'est-ce que vous voyez en regardant la mer ?

Voyage de veille
Les fenêtres sont occultées avec du papier.

Voyage de veille
Le dessin est accompagné par les sons de la côte, du crayon et de la voix du capitaine du Sémaphore du Créac'h

Il parle aussi de ses découvertes comme dessinateur.



Une histoire maritime de pouvoir et de violence.

Voyage de veille
Performance au Musée des Phares et Balises d'île d'Ouessant le 21 mai 2017

Make-update

Dans le cadre du colloque :
Processus de sexuation, processus de différenciation – Quel-le-s Autre-s ?
13e Journées d'études en psychologie sociale
20 et 21 novembre 2014, 9h - 17h

Make-update
Prenez une carte
en papier et trouvez
une image avec
le maquillage.
Faites des taches
avec les doigts
et regardez.

Pendant les deux jours de conférence, je réalise des dessins avec du maquillage sur des morceaux de papier au format de téléphones mobiles. Je dessine dans différentes positions, dans l'auditorium ou sur le podium.

Une table à côté du podium avec du matériel (papier, maquillage) sert pour mener des ateliers participatifs pendant les pauses. Le public ainsi réalise ses propres dessins. L'atelier apporte une dimension visuelle et tactile à ce colloque.

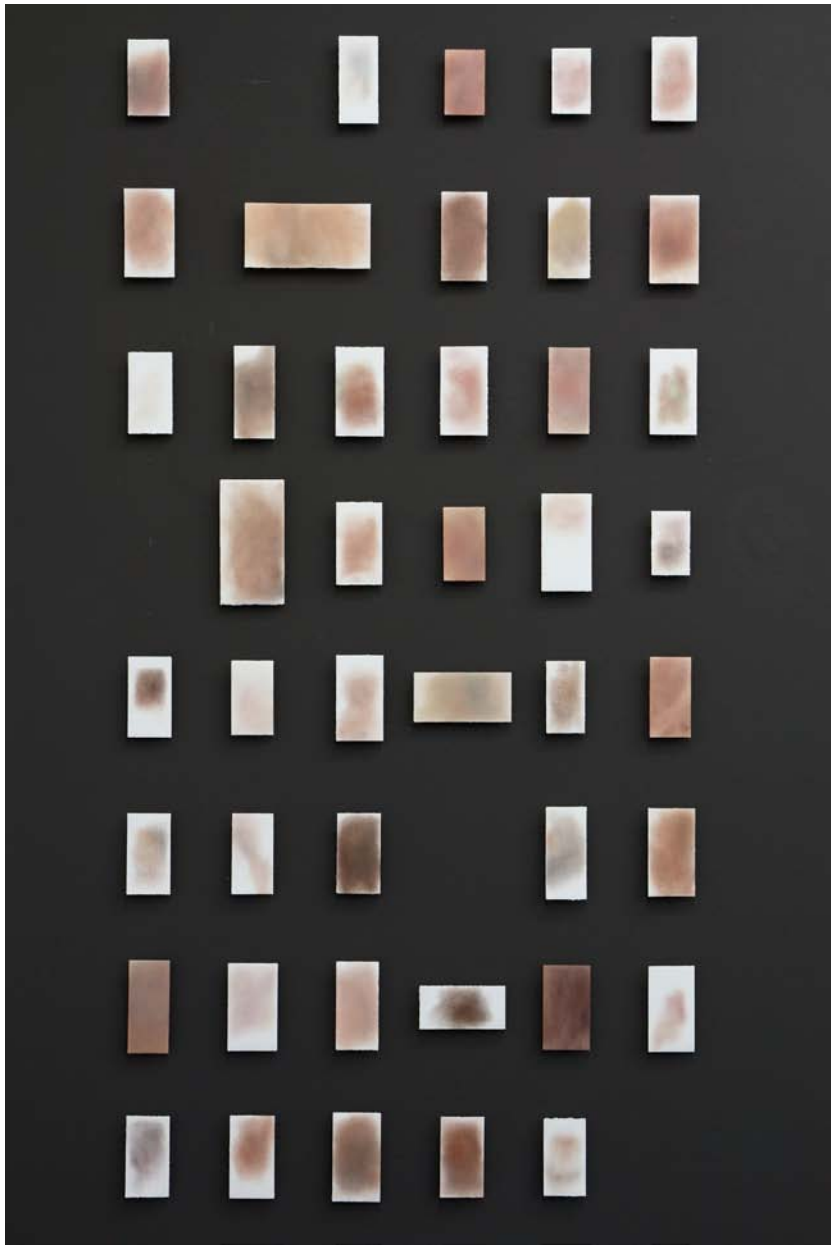
Le but de l'étude est de trouver puis perdre puis retrouver... des images en dessinant avec le maquillage. Il y a plusieurs méthodes pour y arriver : Prendre différentes couleurs avec plusieurs doigts et les utiliser en même temps. Profiter de n'avoir pas la possibilité de dessiner précisément avec les doigts. Profiter aussi du fait de ne pas voir ce que l'on dessine quand les doigts touchent le papier, parce que la main couvre toute la feuille. Dessiner avec des yeux fermés ou en parlant avec les autres pour se distraire et s'empêchers de controller le résultat. Aussi se concentrer sur le sens du toucher, le maquillage crémeux et le papier doux. En fait toutes les méthodes sont bienvenues pour s'empêcher de réaliser une image intentionnée, qui existerait avant de commencer le dessin ou qui se serait manifestée pendant le processus. Il faut résister à la finalisation d'une image, accepter la polysémie d'une représentation, ou mieux éviter la représentation, éviter de définir. En revanche, il s'agit d'apprécier les images qui arrivent… et qui défilent sur le papier. Pour cela, il est indispensable de prendre le temps d'y regarder de plus près.

Make-update, 2014
Table du workshop

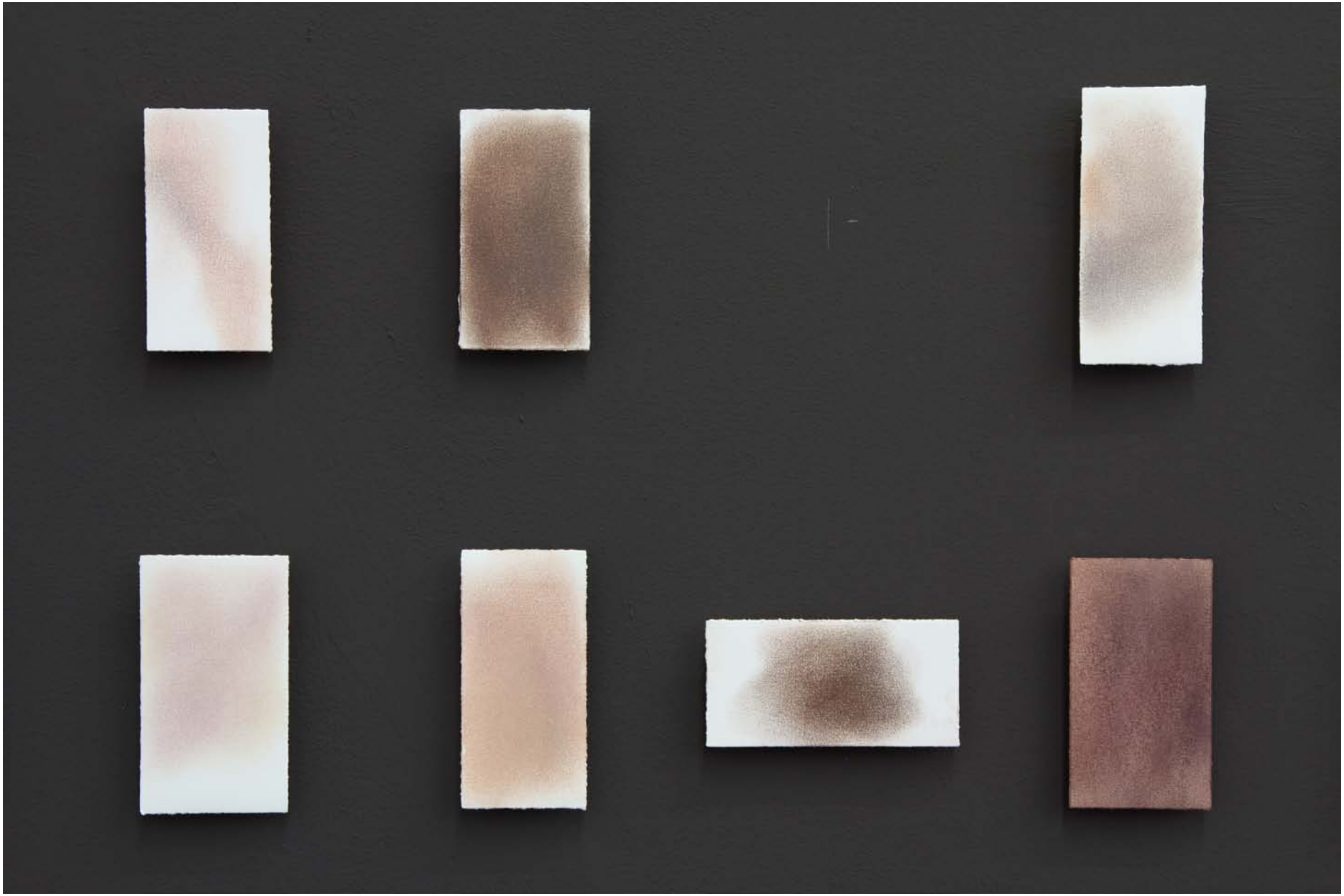
Bien Vu !
BOÎTE DE 150 MOUCHOIRS
2 plis
MAKE-UPDATE
Prenez une carte
en papier et trouvez
une image avec
le maquillage.
Faites des tache

Make-update pendant une pause de la conférence ...

... et à la fin.



Make-update, 2013
Galerie Ursula Walbröl, Düsseldorf



Make-update, 2013
papier, maquillage, ca. 6 x 12 cm

…dessiner sur papier en écoutant le public qui regarde un artiste dans un objet fait d'acier et de papier avec des microphones et des haut-parleurs qui renvoient les sons du public qui écoute celui du crayon que l'artiste utilise pour…, 2013

Sculpture et performance sonore
Nuit Blanche Paris 2013
En partenariat avec l'Ircam - Centre Pompidou

L'œuvre de Thorsten Streichardt s'articule essentiellement autour du dessin qu'il met en volume, en mouvement ou en son. Son travail s'inscrit dans une logique d'intervention ou l'artiste n'aspire pas à décrire le monde mais s'intéresse a la manière dont les choses qui nous entourent déterminent des actions possibles. [...]

—

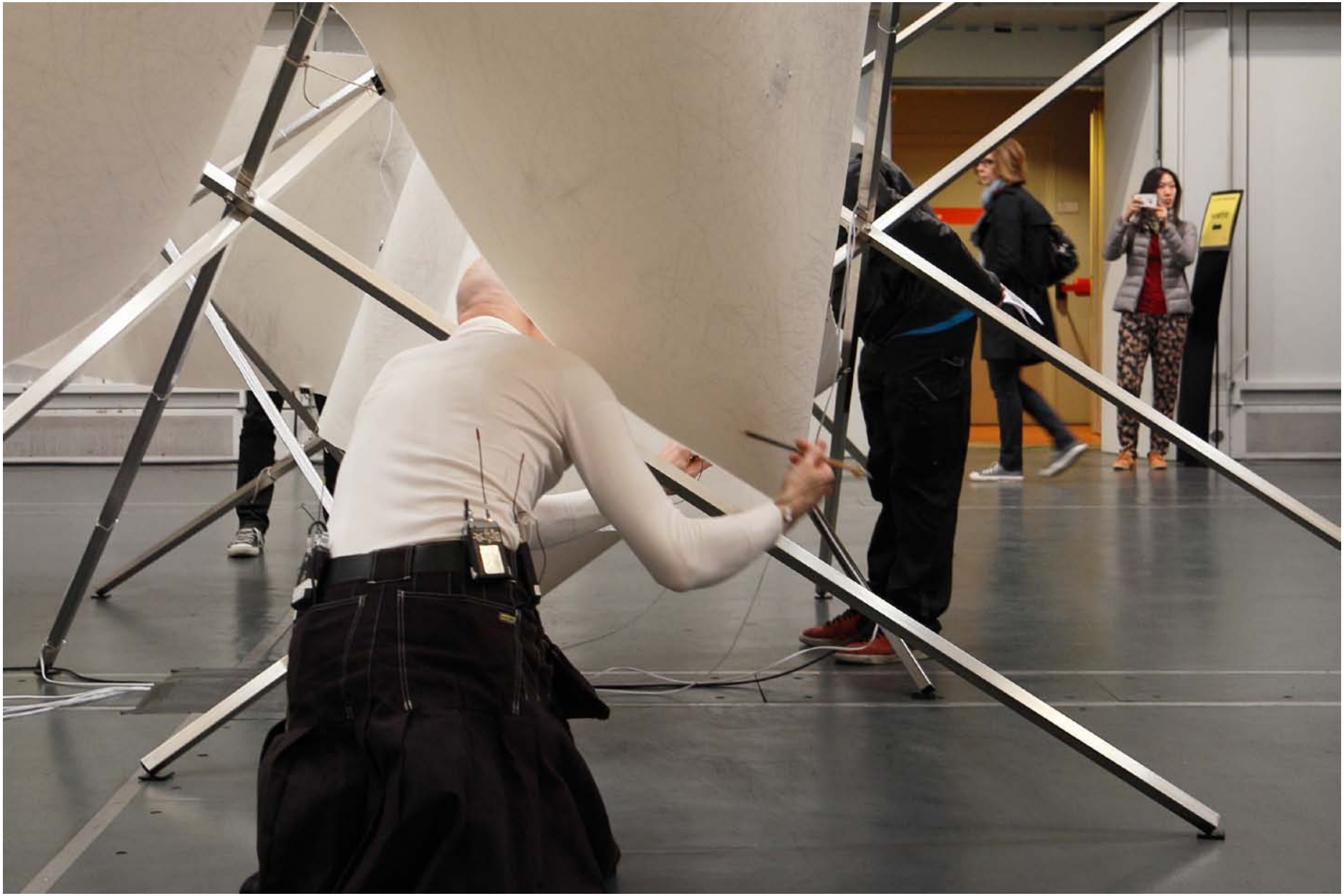
Dans une approche privilégiant la dimension acoustique et tactile du dessin, Thorsten Streichardt présente une installation réalisée en étroite collaboration avec les chercheurs de l'Ircam, mêlant son, dessin et performance, en interaction avec le public. Muni de deux crayons équipes de microphones captant les sons ambiants, l'artiste dessine en direct sur une gigantesque sculpture de papier en forme de ruban de Mobius, montée sur une structure métallique. Les sons amplifies et mixes avec le bruit du crayon guident son travail et sont retransmis au public par des haut-parleurs. En dehors des gestes qui résultent de l'acte de bouger le crayon, le dessin souligne les propriétés plastiques du papier et documente les mouvements et les attitudes des touches, des coups et des égratignures du crayon. Au final, ce n'est pas seulement un dessin qui s'expose mais l'expérience de sa création.

…dessiner sur papier en écoutant le public qui regarde un artiste dans un objet fait d'acier et de papier avec des microphones et des haut-parleurs qui renvoient les sons du public qui écoute celui du crayon que l'artiste utilise pour…

papier, inox, micropones, exciter, 12 canaux audio, ca. 2,40m x 8m x 8m
performance le 5 Octobre 2013, 19h - 3h
audio-programmation Ircam: Olivier Pasquet

… dessiner sur papier en écoutant le public qui regarde un artiste dans un objet…

... fait d'acier et de papier avec des microphones et des haut-parleurs qui renvoient les sons du public...



... qui écoute celui du crayon que l'artiste utilise pour…

… dessiner sur papier...